

**Compte rendu du mot d'accueil
de la matinée de rencontres économiques**

Le développement des échanges économiques entre la
France et l'Égypte.

Institut du monde arabe, le 1^{er} décembre 2015.

*Un événement en partenariat avec le Conseil franco-égyptien des affaires, l'Ambassade de France en Egypte,
l'Ambassade d'Égypte en France et MEDEF International.*

Jack LANG, Président de l'Institut du monde arabe :

Mesdames, Messieurs, Messieurs les Ministres, nous sommes très heureux de vous accueillir à l'Institut du monde arabe, pour cette matinée consacrée au développement des échanges économiques entre la France et l'Égypte.

Cet évènement s'inscrit dans le cadre des rencontres économiques que nous organisons tous les quatre mois, sur des sujets concernant le monde arabe et ses relations avec le reste du monde. Les rencontres économiques de l'IMA rencontrent un succès grandissant. La manifestation de ce matin s'inscrit aussi dans le cadre de la grande manifestation que nous consacrons à l'Égypte. Depuis bientôt trois mois, et jusqu'à la fin du mois de janvier 2016, nous sommes heureux de pouvoir révéler, montrer et mettre en valeur la richesse extraordinaire des arts et de la civilisation égyptienne. D'abord, à travers cette exposition unique, « *Osiris, mystères engloutis d'Égypte* », présentant les découvertes accomplies au fond de la mer, au large des côtes d'Aboukir, et montrant les vestiges d'une civilisation dédiée à Osiris, qui, jusqu'à la fin de l'Empire égyptien, a permis la célébration annuelle de la résurrection de ce dieu – les vestiges ayant été submergés, au VIII^e siècle, par un tsunami.

Parallèlement, la première Biennale de la photographie du monde arabe est présentée à la fois à l'Institut du monde arabe et à la Maison Européenne de la Photographie. Naturellement, l'Égypte y est très présente, puisque les talents égyptiens, aujourd'hui, sont innombrables, notamment dans le domaine de la photographie – mais aussi dans la peinture, la sculpture et le cinéma.

De nombreuses conférences et rencontres ont également lieu autour de l'Égypte, avec, en outre, des forums, des débats, une programmation musicale à la fois traditionnelle et contemporaine, ainsi qu'une programmation cinématographique.

La rencontre d'aujourd'hui constitue un temps fort de cette manifestation. Deux tables rondes aborderont les enjeux-clés du développement et des échanges entre la France et l'Égypte.

Je tiens à adresser mes remerciements les plus chaleureux au ministre égyptien du Commerce et de l'Industrie, Monsieur Tarek Kabil, ainsi qu'au ministre français de l'Économie, de l'Industrie et du

Numérique, Monsieur Emmanuel Macron, qui ont accepté notre invitation et qui se sont joints à l'organisation. Leur présence à nos côtés permet d'adresser un message fort à tous les acteurs économiques ici présents. Je souhaite aussi remercier les partenaires de cette rencontre : le Conseil franco-égyptien des affaires, l'Ambassadeur de France en Égypte, l'Ambassadeur d'Égypte en France et MEDEF international. Enfin, je remercie tous les mécènes contribuant au développement de l'Institut du monde arabe, et par là même, au renforcement des liens entre l'Égypte, la France et le monde arabe.

Merci, bienvenue et au bon travail. J'invite le ministre français de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, Monsieur Emmanuel Macron, à prendre la parole.

Emmanuel MACRON, ministre français de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique :

Merci, Monsieur le Président. Monsieur le ministre, Mesdames et Messieurs. Je me suis engagé à être présent parmi vous pour ouvrir ce travail et avoir un échange, car l'Égypte est un pays que les Français connaissent mieux que les Égyptiens – ou du moins, nous en sommes persuadés. L'Égypte a bercé notre imaginaire depuis toujours. L'imaginaire français est baigné de l'Égypte et des Égyptiens, que ce soit à travers l'épopée napoléonienne, la référence aux Empires ou à la Théologie, ou les références cinématographiques et artistiques.

Au-delà du fait que vous soyez un grand pays, il existe un sentiment intime entre ces peuples des deux rives de la Méditerranée. Le succès de l'exposition *Osiris* à l'Institut du monde arabe suffit à témoigner d'un mouvement populaire pour le sujet et votre pays.

Au-delà de ce lien sentimental, imaginaire, culturel profond, historique, nous partageons aujourd'hui une communauté de destin toute particulière. C'est celle dans laquelle les événements des derniers mois nous ont plongés. Paris, depuis le 13 novembre dernier, vit dans le deuil, la mobilisation et le sursaut civique. Vous avez aussi été touché, aussi bien à travers la destruction dans le Sinaï de l'avion A

321, que par l'attentat dans un Hôtel du Nord Sinaiï, qui a fait plusieurs morts... Sur les deux rives de la Méditerranée, c'est le même terrorisme djihadiste qui a frappé. C'est la même volonté, dans le cœur de nos sociétés, d'aller attaquer ce qu'il y avait de plus ouvert, de plus vivace et de plus libre en nous. C'est la même résistance à laquelle nous nous sommes aujourd'hui rattachés.

Cette communauté de destin est le défi posé à nos sociétés, un défi culturel, politique et moral : il faut savoir résister, apporter les réponses sécuritaires intransigeantes dans nos pays comme à l'international. Mais en même temps, nous devons reconstruire quelque chose dans nos pays pour ne pas s'arrêter là. C'est le défi moral qui est le nôtre, et qui durera. Nous avons décidé de le relever. Face à ce défi, le premier message que nous portons est celui de l'unité.

Ce que recherchent ceux qui nous ont attaqués est de fracturer cet imaginaire commun, de briser nos cultures pour opposer des blocs de manière artificielle, en jouant sur les imaginaires et les approximations. Face à cela, nous avons à cantonner notre ennemi, à le mettre dans son rôle unique – celui d'un terrorisme totalitaire –, et de porter nos civilisations dans leurs pluralités, ce à quoi contribue cet établissement, au cœur de Paris.

En même temps, nous avons un message d'avenir à envoyer, car ils attendent la peur. La seule réponse à apporter consiste à regarder devant nous, construire d'autres liens et d'autres projets, continuer à avancer de notre façon. Pour être à la hauteur de nos ambitions, l'économie est décisive, représentant des opportunités offertes à nos entreprises, des ouvertures, des ponts que nous dressons, des aventures humaines.

Nos échanges commerciaux ne cessent de s'améliorer. Ils ont augmenté l'année dernière de près de 3 %, et la France est devenue le 8ème partenaire commercial de l'Égypte, qui demeure notre premier client au Proche-Orient. La France doit être encore plus présente en Égypte. Il y a aujourd'hui 150 entreprises françaises installées en Égypte, 33 000 personnes qui y travaillent, dans les secteurs de l'ingénierie, de la production manufacturière, de l'énergie, de l'agriculture, de la pharmacie et des services. Avec un peu plus de trois milliards d'investissements français en 2014, l'Égypte reste la deuxième destination de ces investissements directs.

Mais une nouvelle ère s'ouvre, car nous avons intensifié nos relations diplomatiques. La présence du Président de la République, le 6 août dernier, pour l'inauguration du nouveau canal de Suez, est à cet égard un symbole important. La venue du premier ministre, Monsieur Manuel Valls, au début du mois d'octobre, et la présence du ministre égyptien du Commerce parmi nous ce matin, sont autant de jalons posés sur ce chemin du rapprochement.

Pour intensifier nos relations, plusieurs axes doivent être prioritaires :

- les infrastructures (routières, ferroviaires, énergétiques, de télécommunication), l'engagement de l'Agence Française de Développement étant important, avec l'ensemble des acteurs du secteur ;
- l'agroalimentaire ;
- le numérique : il faut dynamiser encore davantage l'entrepreneuriat et le lien entre nos talents.

Il est important que des talents français puissent aller travailler en Égypte et que des talents égyptiens puissent venir travailler en France. C'est pourquoi nous avons créé le *French Tech Ticket* pour les entrepreneurs ambitieux ; il y a déjà plusieurs dizaines de candidatures égyptiennes et je m'en félicite.

L'économie est la meilleure réponse au risque de repli, nous permettant de nous projeter, de reconstruire et d'avancer ensemble. Ce n'est pas un hasard si Osiris est toujours présenté comme étant cette divinité permettant la sortie de l'état de nature, la conquête d'une forme de Civilisation. Pour toutes les relations que vous renforcerez ce matin et que vous tisserez pour demain, pour tous les projets que vous pourrez déployer, vous nous trouverez à vos côtés pour les porter. Car ce seront autant de voyages, de discussions, d'espoirs, d'aventures humaines, de nouvelles constructions, de joies, de peurs et parfois de déceptions, autant de vie. C'est ce dont nous avons besoin. Merci, et bon travail.

Tarek KABIL, Ministre égyptien du Commerce et de l'Industrie :

Mesdames et Messieurs, bonjour.

Tout d'abord, je voudrais vous remercier et vous exprimer ma joie d'être parmi vous aujourd'hui, parmi ce groupement d'hommes d'affaires français et égyptiens.

Dans le cadre de nos relations avec les entreprises françaises depuis 35 ans, ces acteurs poursuivent leur travail afin d'établir des ponts entre les sociétés française et égyptienne.

J'exprime toutes mes condoléances à la France, suite aux actes terroristes qui ont été perpétrés à Paris, capitale de l'art et de la culture. Ces actes ont fait plus d'une centaine de victimes. Nous sommes donc sur le même bateau. En effet, l'Égypte combat le terrorisme qui agit sous couvert de religion. Ceci confirme notre volonté de travailler main dans la main pour combattre l'extrémisme à travers le monde.

L'Égypte arrive à la fin de la troisième échéance précisée par le Président Al-Sissi depuis son arrivée en 2013. Nous avons adopté la nouvelle Constitution égyptienne en 2014. La troisième échéance de son programme d'action est représentée par les élections législatives.

À la fin de cette semaine, nous tournerons cette page politique et passerons au développement économique, qui est le meilleur moyen de combattre le terrorisme.

La France a toujours appuyé l'Égypte au cours des dernières années qui ont suivi la Révolution du 25 janvier. Les relations entre nous sont solides. La France est un grand pays européen.

Depuis 35 ans, des sociétés françaises se sont établies en Égypte : elles représentent une richesse indéniable. Le volume de nos échanges commerciaux augmente, sans compter les échanges militaires, qui ont enregistré un grand bond au cours des derniers mois. Les relations entre l'Égypte et la France se sont resserrées dernièrement avec la visite en novembre 2014 du Président Al-Sissi en France, suivi par la visite de Monsieur François Hollande en Égypte, qui a assisté à l'inauguration du nouveau canal de Suez.

Nous assistons donc à un renforcement de nos relations. 500 millions de dollars ont été signés sous forme de contrats ; ceci constitue un des piliers des échanges économiques entre nos deux pays

pendant la période à venir. Parmi les grands projets en vue figurent la construction de la ligne 3 du métro du Caire et l'acheminement du gaz naturel.

Il reste beaucoup de défis à relever en Égypte, mais nous avons adopté un Plan révisé pour les relever. Ce Plan prévoit l'augmentation de la croissance économique de + 1,6 %. Nous évoquons l'amélioration de la balance commerciale et la baisse du chômage. Nous espérons aussi augmenter les Investissements Directs Étrangers (I.D.E.).

Des projets nationaux auraient dû être réalisés durant la période précédente, mais ont avorté à cause de la situation du pays. Ces projets seront complétés et leur rentabilité se fera sentir au cours des années à venir.

Pour ce qui est du Canal, nous améliorons l'infrastructure de la région environnante, une des plus grandes. 3 000 kilomètres de routes relieront les ports et les centres commerciaux. Nous sommes en passe de construire trois grands ports. Nous allons commencer les nouvelles constructions en 2016.

Plusieurs projets énergétiques ont aussi été lancés, avec l'une des plus importantes centrales d'énergie au Moyen-Orient. Notre but est d'arriver à 30 % d'Énergies Nouvelles Renouvelables d'ici 2020.

Le Ministère du Commerce travaille à l'amélioration du climat des investissements locaux et étrangers. Nous sélectionnons les meilleures régions égyptiennes pouvant accueillir les investissements, et essayons de distinguer les subventions et l'industrie, afin de diriger nos subventions vers les secteurs qui en ont besoin. Pour l'industrie agroalimentaire, nous avons adopté une nouvelle stratégie. Nous essayons d'introduire de nouvelles industries dans notre économie, avec une augmentation de la valeur ajoutée, pour améliorer la balance commerciale. Nous essayons d'améliorer les exportations, trop basées sur les produits *low tech* (avec seulement 2 % de *high-tech*). Nous œuvrons en vue d'augmenter la plus-value de nos produits. Nous avons des industries dans le domaine pétrochimique, textile et agroalimentaire et visons à y augmenter la plus-value.

J'insiste sur les efforts en vue d'attirer les investisseurs. La nouvelle région d'échanges commerciaux a pour ambition d'être la plus grande zone de libre-échange ; c'est là que nous pensons attirer les investissements égyptiens et étrangers. Nous sommes en passe de construire des corporations

en vue d'encourager les investisseurs africains aussi. Nous travaillons à la signature d'un accord de libre-échange avec le COMESA (*Common Market for Eastern and Southern Africa*). Cela permettra à l'Égypte d'augmenter ses exportations.

Nous avons d'autres projets, comme la construction d'un lien entre la haute Égypte, le Nil et la Mer rouge. Nous pensons que les projets de cette région seront préparés d'ici le mois de février prochain.

Notre but est d'insister sur l'attraction des investisseurs étrangers et la consolidation de la zone de libre-échange. Je suis certain que nous allons continuer à renforcer l'économie égyptienne, qui a tenu bon malgré les difficultés qu'a connues ce pays. Notre croissance fut de 4 % au cours de la dernière période et nous atteindrons les 5 % en 2015.

Je vous remercie de votre présence et remercie les responsables français qui nous apportent leur appui. Nous poursuivrons nos réformes structurelles. Nous espérons poursuivre nos échanges avec la France.